

Drôles de Cendrillons

Autor(en): **Berset, Béatrice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279599>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



En attendant
le prince.
(Photo
D. Gremaud)

Drôles de Cendrillons

Théâtre à Fribourg : elles occupent le terrain !

Le Théâtre de l'Ecrou est né en 1986, à Fribourg, de la volonté de deux comédiennes, Jacqueline Corpataux et Anne-Laure Viélli qui, après sept ans passés à Paris, travaillent aujourd'hui avec des metteurs en scène et des comédiens choisis et engagés selon les besoins des spectacles.

Les quatre premières pièces montées avaient pour auteurs (ou pour inspirateurs, car les spectacles du Théâtre de l'Ecrou sont toujours profondément originaux) Tennessee Williams, Martin Buber et Ingmar Bergman, tandis que *Un Fauteuil devant la Mer* a été écrit par Jacqueline Corpataux pour le Festival du Belluard 1988. Cette pièce a remporté le Prix des lettres romandes de cette année dans la catégorie théâtre. *Peinture sur Bois*, d'après Ingmar Bergman, a été présenté l'été passé dans le cadre du Festival de la Butte Montmartre.

Les deux très jeunes comédiennes occupent donc elles aussi une scène fribour-

geoise très accaparée par les femmes à ses débuts !

En octobre dernier, c'est une interprétation pas banale de l'histoire de *Cendrillon* que le Théâtre de l'Ecrou a présentée au public fribourgeois. Ce spectacle sera repris dans une tournée en Suisse, dont les dates ne sont pas encore fixées.

Lieu de la représentation : une ancienne chapelle. Décor : échafaudages, échelles, paliers, la nuit, les lumières qui éclatent, une moto, des thuyas en pot, deux chaises. Actrices : trois filles de Fribourg qui cultivent l'accent de la rue, grimacent, hurlent, sautent, minaudent, s'affrontent, dansent, rêvent sur musique langoureuse de caresses lascives, de baisers brûlants, d'enfants, de châteaux, de fric... et de l'homme révélateur de leurs potentialités amoureuses.

Cendrillon et ses sœurs jouent à la manière de la Commedia dell'Arte, sur un canevas de conte classique, une action cahotante et chaotique qui puise sa cohérence

dans les romans-photos et les fantasmes sexuels des revues pour messieurs...

C'est le metteur en scène, Matthew Jocelyn, qui répond aux questions destinées aux actrices après le spectacle : « Oui, Cendrillon parcourt les étapes qu'elle doit dépasser pour devenir une femme (humiliations et intériorisation totale de toute révolte ? réd.), elle trie le bien et le mal dans un plat de lentilles, elle accepte le sang, le mal, l'homme... oui, la moto est symbolique de la force du mâle et prépare les trois sœurs à la rencontre avec le Prince... oui, avec l'auteur du texte, Jean Cuénot, j'ai donné un sens aux improvisations des actrices, je les manipule pour qu'elles deviennent médium d'un message au public. »

Un message à prendre au premier degré, celui du plaisir de jouer de ces comédiennes pleines de talent.

Béatrice Berset